

Abo Une diva pour la terre –

Renée Fleming, la voix de l'anthropocène

29.06.2026 Matthieu Chenal

La grande cantatrice américaine sensibilise son public à la fragilité de la planète avec son spectacle «Voice of Nature». Portrait d'une artiste complète et engagée avant sa venue au **Verbier Festival** cet été.

En bref:

La soprano Renée Fleming se produira à **Verbier** le 1er août avec son spectacle «Voice of Nature: The Anthropocene».

Ce projet audiovisuel, né durant le confinement, célèbre la nature tout en alertant l'opinion sur la crise climatique.

Des œuvres contemporaines ont été spécialement commandées à des compositeurs américains pour ce programme original.

D'autres grandes cantatrices, comme Magdalena Kožená et Sandrine Piau, se produiront également à **Verbier** cet été.

Un sourire intérieur: c'est ce que la professeure de chant de Renée Fleming, lorsque celle-ci avait 18 ans, tentait d'obtenir de la voix de son élève en faisant travailler sa technique. Ce sourire-là est resté dans sa voix, quel que soit le message véhiculé par la musique qu'elle interprète.

Inoubliable chez Haendel, Mozart, Strauss, Dvořák ou Massenet, à l'aise en jazz (écoutez son album avec Brad Mehldau!), en comédie musicale («Broadway»), en musique contemporaine (Dutilleux) et tout dernièrement en country («The Fiddle and the Drum»), Renée Fleming n'a pas seulement été une star lyrique, mais une voix universelle. Celle qui chantait «Amazing Grace» sur Ground Zero quelques mois après les attaques du 11 septembre 2001; celle qui délivre en elfique une pureté extatique sur la musique de Howard Shore dans la bande-son du «Seigneur des anneaux».

Rares sont aujourd'hui les musiciennes classiques à avoir été célébrées dans les plus grandes salles de concert et d'opéra, à avoir connu une si large audience au-delà des amateurs de musique classique, et avec une longévité largement au-dessus de la moyenne des cantatrices. Retirée volontairement des grandes scènes lyriques, la soprano américaine aujourd'hui sexagénaire poursuit son engagement artistique et philanthropique d'une tout autre manière, qui la rend encore plus émouvante.

Ce sera le cas le 1er août prochain à **Verbier**. Renée Fleming y présentera la version orchestrale de son spectacle audiovisuel «Voice of Nature: The Anthropocene» avec l'orchestre du festival dirigé par Lahav Shani. Sur fond d'images de nature filmées par le «National Geographic», la cantatrice aimerait faire vibrer une corde sensible sur notre monde menacé par les activités humaines.

Elle a conçu un programme original de mélodies romantiques et contemporaines, dont certaines spécialement commandées à des compositeurs américains pour ce projet (notamment «Endless Space» de Nico Muhly et «Evening» de Kevin Puts). Quand on s'étonne que ces nouvelles œuvres se maintiennent dans un climat serein et contemplatif en dépit de l'urgence du propos, Renée Fleming fait référence à sa préoccupation des répercussions des arts sur le bien-être grâce aux neurosciences. Elle mentionne les recherches relatées dans son livre «Music and Mind» et son initiative «Sound Health», qui explorent les effets de la musique pour améliorer la santé physique et mentale. «Et il fallait aussi que ces musiques soient en accord avec ma voix!»

Il y a un cliché persistant autour du timbre de Renée Fleming, toujours affublé de l'adjectif «onctueux». Son homogénéité sur toute la tessiture est incontestable, sa plasticité remarquable, son legato vertigineux. Consciente des caractéristiques de ses cordes vocales, la chanteuse a su choisir avec discernement les rôles et les musiques qui lui convenaient, mais quand elle parle de sa voix, elle évoque essentiellement la couleur et la profondeur du son, nullement la crème fouettée!

Prise de conscience née du confinement

Étonnamment, ce cheminement ouvertement écologique de la chanteuse classique s'est cristallisé durant la pandémie de Covid. Tous ses engagements ayant été annulés, confinée dans sa maison en Virginie, Renée Fleming s'est longuement ressourcée en se promenant dans la nature. «J'avais besoin de ce temps en plein air pour maintenir mon équilibre émotionnel et cela m'a rappelé que la nature serait toujours ma référence. Parallèlement, les nouvelles concernant le changement climatique devenaient de plus en plus alarmantes. Et j'ai constaté dans mon environnement proche les températures extrêmes, les incendies, l'augmentation des intempéries... J'ai compris que la crise dont on nous avait prévenus depuis si longtemps était arrivée.»

L'album «Voice of Nature» est né en 2021 de ce constat, en duo avec Yannick Nézet-Séguin au piano. Puis le projet a pris un nouvel élan lorsque le disque décroche un Grammy Award en 2023 et que sa traduction audiovisuelle s'impose: «Nous avons fait évoluer le contenu musical pour toucher un plus large public.»

Une séquence du film postapocalyptique «Soleil vert» sorti en 1973 et censé se dérouler en 2022 lui est alors revenu en mémoire, où un personnage en fin de vie se fait visionner des images d'archive de nature sauvage sur fond de musique classique. Avec «Voice of Nature», Renée Fleming tente de reproduire cette impression forte: «Heureusement, le monde naturel époustouflant dépeint dans notre film existe encore...»

Les chants en célèbrent sa force et sa fragilité: «En associant ces magnifiques images à de la belle musique, j'espère raviver l'amour de la nature et encourager chacun de nous à faire tout ce qui est en son pouvoir pour protéger la planète que nous partageons.»

Verbier, master class de Renée Fleming, Cinéma, je 30 juillet (10 h 30); concert: Salle des Combins, sa 1er août (18 h 30), verbierfestival.com

Le chant au féminin sur l'alpe

L'aura de Renée Fleming n'est évidemment pas le seul atout féminin du **Verbier Festival** cet été. Les solistes de haute volée sont légion, à tel point qu'il est exclu de les citer toutes. Concentrons-nous sur les grandes voix! Figure infatigable du chant français, Sandrine Piau donne un concert qui s'annonce bouleversant sur le thème de la mort, avec des mélodies de Schubert accompagnées au piano puis au quatuor à cordes, et aussi un cycle de chansons plus contemporaines de David Lang avec violon et guitare électrique (Cinéma, ma 28 juillet, 21 h 30).

Encore plus célèbre, la mezzo-soprano Magdalena Kožená aime passer ses vacances en famille à **Verbier**. Elle sera accompagnée par son mari, Simon Rattle, dans «Le château de Barbe-Bleue», opéra sanglant en un acte de Béla Bartók (Combins, ve 24 juillet, 18 h 30). Saluons enfin une autre soprano en pleine ascension, Adèle Charvet. La cantatrice française n'est pas seulement une spécialiste du chant baroque et de la mélodie; elle le prouve avec un spectacle consacré à Joséphine Baker et l'année 1926, quand l'Afro-Américaine conquiert Paris aux Folies Bergère – un hommage vibrant à son esprit libre, entre cabaret, chanson et jazz (Cinéma, me 22 juillet, 21 h 30).



Retirée des scènes lyriques, Renée Fleming poursuit son engagement artistique et philanthropique en faisant des choix. Le Verbier Festival 2026 en fait partie. Elle y sera le 1^{er} août. Marvin Joseph



Renée Flemming a déjà présenté outre-Atlantique la version symphonique de «Voice of Nature». DR



Renée Fleming lors de son précédent passage à Verbier en 2023. Nicolas Brodard